

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 25 (1887)
Heft: 24

Artikel: Les taches : conseils aux mères de famille
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-189838>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

cle et fit les délices de la cour des Valois. Les Allemands l'adoptèrent ensuite, et la *volta* provençale devient la *walzer* germanique.

LES TACHES

Conseils aux mères de famille.

Le commerce est inondé d'eaux, de savons, d'essences, etc., pour enlever les taches. Ces divers ingrédients, vendus très chers sous des noms pompeux, sont recommandés pour toutes les taches, quelles proviennent de graisse ou d'encre, d'acides ou d'alcalis, qu'elles se trouvent dans les étoffes colorées ou non. De là aucune garantie dans l'emploi de ces moyens. Aussi combien d'habits ont été mis de côté, qui, si on avait su les traiter convenablement, auraient pu servir longtemps encore.

M. Buhrer vient de publier à ce sujet un petit travail fort bien fait, que nous trouvons dans le *Messageur des Alpes* et qui rendra certainement service à beaucoup de personnes. Nous nous empressons de le reproduire à l'intention de nos lectrices, qui y trouveront les meilleurs moyens d'enlever les différentes taches. Il n'y a, dans les diverses recettes indiquées par M. Buhrer, aucun procédé nouveau, mais toutes ont été éprouvées soigneusement.

Suivant la cause des taches, les moyens de les enlever diffèrent ; les uns n'agissent que contre celles provenant d'acides ou d'alcalis, d'autres contre celles de graisses, etc. La qualité de l'étoffe et la couleur doivent également entrer en ligne de compte.

Comme règle générale, il faut toujours faire un petit essai avant de procéder à l'opération même, surtout lorsqu'on a affaire avec des étoffes chères ou des teintes délicates.

Les taches se divisent en différentes catégories, suivant leur origine, savoir :

1^o *Taches de graisses (huile, suif, cire, stéarine, parafine, bouillon, sauces, goudron, cirage, graisse de char, etc.) et de vernis.* La plupart des taches de nos habits rentrent dans cette catégorie ; c'est pourquoi le nombre des essences et autres composés qui les enlèvent est immense. Mais toutes sont égalées ou surpassées par la benzine pure, qui dissout toutes les graisses et résines sans mordre aux étoffes. Seulement il ne suffit pas de frotter simplement la tache avec de la benzine comme cela se pratique fort souvent, parce que la graisse n'est pas enlevée, mais simplement étendue.

On prépare une couche de papier buvard, on étend l'étoffe dessus et l'on frotte avec une petite éponge ou de la flanelle imbibée de benzine. De cette manière, la benzine, après avoir dissous la tache, s'infiltre dans le buvard. Pour nettoyer les étoffes délicates, des documents, des dessins, on prépare une pâte avec de la benzine et de la magnésie calcinée, qu'on étend sur les taches et qu'on laisse sécher.

Les taches de vernis ne s'enlèvent pas facilement avec de la benzine, mais disparaissent rapidement en les frottant avec un tampon imbibé d'essence de thérèbentine, puis avec de la benzine.

Les taches provenant de mélanges graisseux, tels que sauces, bouillons, etc., présentent l'inconvénient qu'elles sont ordinairement colorées. La benzine n'enlève pas la couleur, seulement les corps gras. Dans ce cas, on se sert du mélange suivant, qui réussit très bien :

Essence de thérèbentine, éther, ammoniaque et alcool, en parties égales.

La résine, la cire et la stéarine se dissolvent dans de

l'éther rectifié. Ces taches peuvent aussi être enlevées en passant dessus avec un fer chaud.

Les taches de graisse sur le bois s'enlèvent avec de la terre saunière, qu'on laisse un ou deux jours dessus. Si cela est nécessaire, on répète l'opération plusieurs fois de suite.

La benzine est aussi ce qu'il y a de mieux pour le nettoyage des gants glacés.

2^o *Les taches d'acides,* qui se reconnaissent à leur couleur rouge ou jaune. L'acide détruisant non-seulement la couleur, mais aussi l'étoffe, il faut faire disparaître la tache aussi vite que possible en la neutralisant au moyen de quelques gouttes d'ammoniaque. Si l'étoffe n'est pas encore altérée, la couleur reviendra de suite.

Pour les taches d'alcalis (chaux, soude, potasse, transpiration, etc.), on se sert d'un acide dilué, tel que le vinaigre, par exemple, qui se trouve dans chaque maison. Puis on rince ensuite à l'eau, pour faire sortir les acétates.

3^o *Les taches provenant de couleurs végétales,* telles que le vin rouge, les fruits et l'herbe, sont très faciles à enlever au moyen de l'eau de Javelle, qui détruit ces couleurs sans altérer les fibres du linge. Pour en activer la décoloration, on peut humecter les taches avec du vinaigre, avant de les tremper dans de l'eau de Javelle. Le linge doit être rincé à l'eau immédiatement après, pour empêcher l'action du chlore sur l'étoffe. Les taches de brou de noix, sur les mains surtout, présentent plus de difficultés. Il faut se laver premièrement dans une solution de sulfate de fer (vitriol vert), dans les proportions de une partie de sulfate de fer pour dix parties d'eau ; et ensuite dans une solution chaude de sel d'oseille (une partie de sel d'oseille pour vingt parties d'eau), et se frotter en dernier lieu avec du chlorure de chaux, mouillé d'un peu d'eau.

4^o *Les taches d'encre, de rouille, de fer et de sang.* Si ces taches se trouvent dans du linge, on se sert du sel d'oseille en solution concentrée, dont on humecte les taches. Si elles ne disparaissent pas promptement, on ajoute quelques grumeaux de sel d'étain (chlorure d'étain), ou, à défaut de ce sel, on prépare la solution du sel d'oseille dans un vase d'étain. Le linge doit être rincé à l'eau. De vieilles taches de sang ne disparaissent quelquefois pas de cette manière ; on les traite alors au chlorure de chaux humecté de quelques gouttes d'eau et d'acide muriatique. Les mêmes procédés servent pour enlever les taches d'encre du papier. Mais comme il se forme quelquefois des taches jaunâtres sur le papier, on emploie, pour les faire disparaître, l'eau de Javelle, dans laquelle on fait dissoudre un peu de soude.

5^o *Les taches d'humidité,* dans le linge, disparaissent au moyen d'une faible solution de chlorure d'étain (1 partie pour 10 parties d'eau) ; — dans les étoffes teintes, avec de l'ammoniaque fortement étendu d'eau ; — dans le papier, avec de l'acide muriatique également très dilué.

6^o *Taches provenant de poussière, de boue, etc.* L'ammoniaque dilué enlève la plupart de ces taches.

On se sert du mélange suivant pour enlever les taches des habits, surtout des cols, et de tous les meubles : une partie de benzine, 4 parties d'ammoniaque et 12 parties d'alcool. — Nous venons d'en faire l'essai avec entière réussite.

Les diverses préparations dont nous venons de parler se font à peu de frais dans toutes les pharmacies.

Il est à remarquer que l'ammoniaque surpassé de beaucoup les qualités de la soude et de la potasse dans le domaine de la propreté. La flanelle, la laine et la soie se nettoient beaucoup mieux dans de l'ammoniaque dilué et à froid, qu'avec du savon, sans y perdre leur élasticité naturelle, ainsi que les gants de peau, les éponges, les glaces et les cadres salis par les mouches.

L'ammoniaque est inappréciable pour le nettoyage du linge à la place de la soude. Une once d'essence de thé-rébentine et une demi once d'ammoniaque, bien mélangés sont versés dans une seille d'eau dans laquelle on fait dissoudre un quart de livre de savon. On laisse tremper le linge pendant la nuit et on le rince plusieurs fois à l'eau, sans avoir besoin de frotter.

Nous avons retranché ce qui concerne les taches qui se présentent rarement.

Onna bouna remotchâ.

« Trào grattâ, fâ écorts ;
« Trào couenâ, fâ remotsi, »

Lâi a pè lo mondo dâi z'aleingâ que ne sont contents què quand pâovont couienâ dâi pourro diasstro que n'ont pas atant dè boutafrop que leu po sè défeindrè ; mà sè trâovè dâi iadzo dâi gaillâ que ne pâyont pas dè mena que lão rivont lè clliou àot tot fin, dè maniére que clliâo tant mâlins restont bobets et bêtes coumeint dâi pots.

A la derraire faire dè Lozena, on brâvo pyâsan dè pè lo Man avâi atsetâ on caion po mettrè à l'en-gré; et après avâi bu quartetta ào Gueyaumo Tè, vollie sè reinmodâ contrè l'hotô; mà diabe lo pas que lo portset étai décidâ. Po rein ne volliâvè allâ contrè lo Pavémeint, lo pâysan avâi bio lo bussâ avoué lo dzénâo, l'eimpougni pè lè z'orohiès, lo rateni pè la quiua, ào bin lo trainâ pè la cordettâ, cllia guieusa dè bite ne fasâi què couilâ et ne volliâvè pas traci lo contr'amont.

Tandi que cé pourro luron dansivè quie per su la pliace, sein poâi einmodâ cé tsancro dè pouâi, dou mina-mor dè pè Lozena, que sè tegnont lo veintro dè vairè cé commerce, se desiront: Ne veint no z'amusâ on momeint avoué cé tadié; allein-vâi !

— Vo ne vo z'accordâ pas, vo dou, se firont ào pâysan, kâ vo fédè perquie 'na rude chetta. Dè io étés-vo ?

— Mè, ye su dâo Man, repond lo pâysan, que vâi dè suite avoué quoi l'avâi à férè, mà cé bougro quie est dè Lozena, se fe ein montreint lo caion.

Lè dou lulus ont z'u lo subliet tant bin copâ, que sè sont einfatâ ào café dâo Signat ein sein peinseint: faut pas lâi sè frottâ.

L'aspérule odorante.

Cette modeste et jolie plante de nos bois, dont les petites fleurs blanches se montrent en mai ou au commencement de juin, est connue encore sous le nom de muguet des bois, de reine des bois, de thé suisse, d'hépatique étoilée. En Allemagne, où elle fait les délices des familles, on l'appelle *Waldmeister*. Dès que la petite plante commence à fleurir, c'est-à-dire en mai ou au commencement de juin, selon les années, on voit, le dimanche après-midi, des files de grandes personnes et d'enfants se ré-

pandre dans les forêts et en revenir les mains pleines de waldmeister.

On fait infuser pendant quelques heures la partie supérieure de la plante, c'est-à-dire la fleur et un peu la tige dans du vin blanc. On peut ajouter du sucre en quantité suffisante et, suivant les goûts, une tranche d'orange, c'est une boisson saine, aromatique, astringente et tonique. Pendant toute la saison, on en sert dans les établissements publics d'Allemagne où l'on donne à cette infusion le nom de *Maitranck* (vin de mai).

En Hollande, le pays classique de la propreté et du confort, les ménagères soigneuses vont ramasser en mai et juin les aspérules en fleurs, et les étendent au soleil pour les sécher. Dès que la provision de l'année a été ainsi préparée, on en fait de petits paquets, enroulés dans un peu de mousseline claire ou de tulle, que l'on distribue ensuite dans les meubles de l'appartement; un paquet dans chaque armoire, dans chaque garde-robe, tiroir, bahut, etc. Il règne ainsi pendant toute l'année une odeur discrète et suave. Le visiteur citadin qui entre dans ces habitations, ne manque jamais de demander : « Mais quel est donc le parfum délicieux dont fait usage la ménagère de céans? »

Entre mère et fille :

— Tu sais, maman, quand ce monsieur a recommencé ses déclarations, j'ai fait ce que tu m'avais dit : j'ai montré les dents.

— Et alors ?

— Alors ?... Il m'a dit qu'il n'en avait jamais vu de plus jolies !...

Poudre à nettoyer le verre. — On obtient une excellente composition pour nettoyer les vitres, glaces, etc., en broyant de la magnésie calcinée avec de la benzine, de manière à avoir une pâte semi-liquide que l'on conserve dans un flacon bien bouché. Quelques gouttes répandues sur un tampon de ouate, servent à frotter le verre et lui donner un magnifique éclat. (*Science pratique*.)

Fourmis. — La Nature indique ce moyen bien simple de se débarrasser des fourmis qui s'introduisent dans les appartements. Emettre du borax, en le mélangeant de sucre en poudre, et le répandre pendant quelques jours dans les endroits fréquentés par les fourmis.

Réponses et questions.

Le mot du logogriph de samedi dernier est *TAPISSE-RIE, Pâtisserie*. Une seule réponse juste, M. J. Sandmeyer, à Lausanne, qui a obtenu la prime.

Notre abonné, M. P. B., à Colombier (Neuchâtel), propose cet amusant problème :

« Une dame charitable distribue des œufs à deux voisines malades. A la première, elle donne la moitié de ses œufs, plus la moitié d'un œuf ; — à la seconde, la moitié de ce qui lui reste, plus la moitié d'un œuf. Et après cela, il lui reste un œuf. — Combien en avait-elle en tout ?

Prime: Un portemonnaie.

L. MONNET.